

Au même temps, le père Joseph Suarez, vieillard vénérable qui travaille depuis si longtemps dans cette vigne du Seigneur, se rendit à la chapelle de la Sainte-Trinité chez le prince Paul, où toutes les princesses du quartier l'attendoient; il fut souvent interrompu pendant la messe par les larmes et les soupirs de ces illustres dames. Quand il les eut communiquées, il leur fit un petit discours propre aux temps et aux circonstances présentes, dans lequel il les amena à souffrir généreusement leur exil pour Jésus-Christ. Il leur montra surtout que leurs peines étoient passagères, mais que la récompense qui leur étoit destinée n'auroit jamais de fin; que Dieu traitoit ainsi ses fidèles serviteurs pour les détacher des biens périssables de la terre, et qu'elles devoient sans cesse le remercier de ce qu'il les avoit choisies, préférablement à tant d'autres, pour servir de modèles aux personnes de leur sexe.

Après qu'il eut achevé, elles se prosternèrent toutes jusqu'à terre pour lui faire leurs remerciements, et elles le supplièrent de les recommander souvent au Seigneur, surtout quand ils célébreroient les saints mystères. Le père le leur promit, en leur demandant à son tour le secours de leurs prières, auxquelles il avoit une vraie confiance. Il les leur demanda